

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

Cette semaine, une collègue a reçu un peu en retard une épinglette pour ses 25 années de service. Nous discutons dans le hall d'entrée et elle m'a taquinée en disant que j'étais responsable de la moitié du monde. Je lui ai rappelé que notre politique porte maintenant sur l'égalité entre les sexes et que je visais le monde entier — et j'ai pensé qu'elle avait joint les rangs de l'ACDI six ans après le dépôt du rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme, bénéficiant ainsi des encouragements de la Commission en vue du recrutement de femmes à titre d'agents. Elle s'est jointe à l'ACDI un an après la première Conférence des Nations Unies sur les femmes tenue à Mexico et elle était là lorsque l'ACDI a publié ses lignes directrices sur l'intégration de la femme au développement. Je ne vous dirai pas aujourd'hui quand je recevrai mon épinglette, mais je tiens à vous signaler que si nous faisons l'addition de toutes les années où les employés et les experts-conseils de l'ACDI ont tenté d'intégrer d'abord les femmes et puis la perspective de l'égalité des sexes dans notre travail dans les pays en développement, la somme équivaldrait à des siècles.

Qu'est-ce qui a incité l'ACDI à agir ?

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

- Les valeurs de la population canadienne telles qu'elles s'exprimaient dans le rapport de la Commission royale
- L'expérience internationale et la défense des droits telle qu'elle s'exprimait lors de la conférence de 1975 à Mexico
- Et les enseignements que l'ACDI a tirés de son évaluation des projets et programmes

C'est donc en agissant de façon ponctuelle, en conservant une compréhension globale et en tirant parti de notre propre expérience que nous avons commencé à orienter notre programme et notre politique et que nous continuons de le faire.

Comment l'ACDI s'est-elle inspirée du Canada dans ses programmes de développement ?

- un exemple : l'expérience du Canada en matière de violence contre les femmes : le mouvement de la société civile;
- l'opération des refuges

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

- le modèle des campagnes de défense des droits, par exemple la Campagne du ruban blanc qui a été reprise dans plusieurs pays, notamment le Nicaragua
- la formation de la police
- la formation du personnel judiciaire
- le matériel de campagne
- la méthodologie statistique
- notre expérience de la défense des droits par la société civile et notre tolérance à cet égard — démontrées de manière remarquable par la Marche Mondiale des femmes qui a été organisée par la Fédération des femmes du Québec
- notre expérience des rouages du gouvernement et des mécanismes nationaux (et je tiens à remercier toutes les personnes qui ont rencontré les participants à des voyages d'études organisés par des délégations en vue de connaître davantage le modèle canadien)
- la distinction entre les stratégies en équité en emploi et l'analyse de l'égalité entre les sexes
- l'expérience de la diversité et du multiculturalisme — et la perspective canadienne, plutôt inhabituelle, voulant qu'une approche ne s'applique pas à toutes les situations et que le fait de traiter les personnes avec équité

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

n'empêche pas d'accomplir des progrès en vue de l'égalité (exemple de la Slovaquie)

Mais nous tentons également d'apporter une perspective mondiale à notre travail — et à la collectivité interministérielle

- l'une des critiques les plus véhémentes concernant les changements structurels provient des femmes dirigeantes de l'Afrique et nous avons tiré un enseignement de l'appui que nous leur avons fourni

- les Britanniques nous ont appris quelque chose au sujet de l'analyse sectorielle et j'en remercie Diane Elson

- l'Afrique du Sud nous a montré comment faire une analyse budgétaire qui tient compte des besoins des hommes et des femmes (mais une partie du travail avait commencé sous la direction de Maureen O'Neill dans les années 1980 - les bonnes idées font leur chemin)

- les travaux de UNIFEM sur les questions économiques

Je pourrais vous donner d'autres exemples, mais je veux revenir sur les thèmes de la journée portant sur l'acquisition de connaissances et je tiens à vous faire part de quelques réflexions quant au progrès que nous avons

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

accompli et à la manière dont nous avons acquis les connaissances dans la collectivité internationale qui revendique l'égalité des sexes :

- En 1975, on comptait environ 300 observateurs non gouvernementaux à la conférence des Nations unies de Mexico
- En 1995, l'année de la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes des Nations unies : la communauté internationale des ONG, avec l'aide de donateurs mais en comptant beaucoup sur ses propres ressources, s'était organisée pendant trois ans à chaque événement régional et chaque réunion du Comité préparatoire — le gouvernement chinois a reçu plus de 50 000 demandes de visas et a accordé environ 30 000 visas à des membres d'ONG ou de la société civile.

Je crois, d'ailleurs, que c'est véritablement le mouvement international des femmes amorcé à la conférence sur l'environnement de Rio de Janeiro en 1992 qui a fait connaître la « société civile ».

- En 1975, il n'y avait pas de spécialiste ou d'analyste de l'égalité entre les sexes.
- — Il y avait des sociologues, des anthropologues et des personnes ayant une autre formation qui sont devenus d'ardents défenseurs, mais qui ont appris à dissimuler leur passion en parlant de données, de preuves, d'efficience, de justice sociale, ou en employant d'autres termes semblables

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

pour convaincre leurs collègues que le fait de prêter attention aux besoins, aux intérêts et aux rôles des femmes permettrait de renforcer la mise en oeuvre des projets ou des programmes qu'ils prévoyaient lancer

- Maintenant, je rencontre constamment des jeunes gens, des femmes et des hommes, qui ont rédigé leur thèse de maîtrise sur les questions relatives à l'égalité entre les sexes, qui ont étudié l'économie d'un point de vue féministe — nous devons modifier notre formation interne en ES parce que l'introduction sur la défense des droits n'est plus aussi nécessaire qu'elle l'était — en fait, au cours offert en français il y a deux semaines, les agents de formation ont passé 15 minutes à expliquer les raisons pour lesquelles nous ne devrions pas tenir l'égalité entre les sexes pour acquis.

- En 1976, il y avait ce groupe naissant de donateurs internationaux — des personnes qui se sont rencontrées à Mexico.

- Elles ne se sont pas perdues de vue et, au début des années 1980, elles ont formé un groupe de correspondants dans le cadre du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) — et ce groupe est devenu par la suite un groupe de spécialistes et, sous sa dernière forme, nous l'appelons maintenant le Groupe de travail sur l'égalité homme-femme.

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

- Récemment, j'ai communiqué avec certains fondateurs et j'ai appris comment leur travail a mené à l'élaboration des premières lignes directrices internationales sur l'intégration de la femme au développement, qui sont devenues les lignes directrices sur l'égalité homme-femme et qui ont donné naissance au renforcement du pouvoir des femmes après la conférence de Beijing.
- La manière dont le groupe a favorisé la création de DAWN (Development Alternatives with Women for a New Era) à la veille de la troisième Conférence mondiale sur les femmes à Nairobi où un groupe de féministes du Sud ont tenu fermement à inscrire les questions macro-économiques au programme du mouvement des femmes; de l'institut de recherches BRIDGE (séances d'information sur le développement international et l'égalité entre les sexes) au *Institute for Development Studies* à la *University of Sussex*; dans quelle mesure ce groupe a appuyé l'analyse économique.

Voilà quelques-unes de mes réflexions sur plus de 25 années de travail avec des notions en constante évolution — maintenant laissez-moi partager avec vous quelques enseignements :

## PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES

☒ nous avons d'abord pensé aux femmes comme groupe cible pour comprendre ensuite que l'atteinte de l'égalité entre les sexes devait se fonder sur une analyse qui prendrait en compte les relations de pouvoir et l'expression (de quoi?) — le passage de l'IFD (intégration de la femme dans le développement) à la notion d'égalité entre les sexes traduit un changement profond des concepts de base

Nous reconnaissons donc qu'il faudrait concentrer les efforts sur les intérêts stratégiques des femmes, leurs droits juridiques et judiciaires, la scolarisation complète, la santé reproductive, l'accès à la terre et au crédit, et ne pas s'en tenir aux besoins fondamentaux

☒ bien que beaucoup de gens pensent encore que le travail sur l'égalité concerne le développement social, nous devons admettre que le social et l'économie vont de pair et que l'inégalité a des répercussions économiques considérables

☒ nous avons appris que beaucoup de gens prétexteront « le respect de la culture » pour éviter d'entamer un dialogue avec les partenaires sur l'égalité entre les hommes et les femmes — Est-ce parce qu'il s'agit d'une question d'ordre « culturel » que l'on ne doit pas en discuter ? La culture n'est pas statique. Dans toutes les sociétés, on trouve des gens qui essaient activement de faire bouger les choses par leurs revendications alors que d'autres

## PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES

protègent le statu quo. Chaque projet de développement vise précisément à introduire un changement, que ce soit de construire une école dans le Nunavut ou une route en Zambie. Pourquoi les relations entre les sexes devraient-elles être le seul point qui ne change pas ? (web page reference)

☒ Nous savons maintenant que nous avons beaucoup à apprendre du Sud : j'ai entendu, en 1966, la première femme qui lisait les nouvelles de 18 h et c'était en Turquie; et lorsque j'étais en Colombie, au milieu des années 1980, la moitié des diplômés en génie civil était des femmes; selon la plus récente liste produite par l'union interparlementaire indiquant le pourcentage de femmes dans les parlements nationaux, le Canada se classe au 26<sup>e</sup> rang et plus de la moitié des pays dont le classement précède le nôtre sont des pays en voie de développement — ce n'est donc pas une voie à sens unique.

Nous, les bureaucrates, qui nous efforçons de faire de l'égalité entre les sexes un facteur horizontal dans toutes les décisions économiques, sociales et politiques, et nous les « fémocrates », comme le disent mes collègues des Philippines, nous devons toujours relever des défis puisque nous tentons de provoquer une évolution transformatrice. Le dernier enseignement que je

## **PERSPECTIVE MONDIALE, MAIS ACTION LOCALE: RÉFLEXIONS ET APPRENTISSAGES**

retiens ou peut-être le dernier élément offrant de l'espoir est que nous acquérons et que nous partageons des connaissances par de nouveaux moyens : par des rencontres comme celles-ci, les sites Web, les serveurs de listes, les groupes d'intérêt sur le Web — et que si ces possibilités se concrétisent, du moins dans les cercles appuyant l'égalité entre les sexes, les termes « convergence » et « travail horizontal » prendront un nouveau sens.